

Banque de la Colombie-Britannique—Loi

et donner un nouveau visage financier aux entreprises et au milieu des affaires de la Colombie-Britannique.

J'espère que mes collègues de tous les partis représentés à la Chambre vont adopter rapidement ce projet de loi aujourd'hui de sorte que l'on puisse procéder à la vente elle-même et convoquer les actionnaires. Nous, de la Colombie-Britannique, pouvons attendre avec confiance la mise en place d'une banque viable dans notre province grâce à l'intervention de la nouvelle institution mère, la Banque de Hongkong du Canada.

M. Ravis: Madame la Présidente, j'ai été très intéressé d'entendre ma collègue de Vancouver parler de l'importance de disposer de banques ayant leur siège dans l'Ouest, surtout face aux pays du Pacifique. Les habitants de la Colombie-Britannique se sentent certainement plus près des pays du Pacifique que nous en Saskatchewan, mais lorsque nous pensons aux marchés internationaux, nous nous tournons dans la même direction. Mes impressions se rapprochent des siennes même si elle vit à Vancouver où une bonne partie de l'activité commerciale est axée sur les pays asiatiques.

J'aimerais demander à la députée de Capilano (M^{me} Collins) quel genre de réaction elle a eu de ses électeurs, pour peu qu'elle en ait eu. A-t-elle reçu des appels téléphoniques ou a-t-elle eu des entretiens lui permettant de savoir ce que pense le citoyen moyen de la question? Est-ce que les habitants de sa province jugent qu'il s'agit d'un dénouement heureux pour la banque même si elle passe sous le contrôle de la Banque de Hongkong qui est une banque étrangère?

Mme Collins: Madame la Présidente, je remercie mon collègue de sa question. Comme je l'ai mentionné, le premier ministre Vander Zalm était hier à Ottawa où il a pu être tenu au courant des discussions. Bien entendu, il s'est dit heureux de la mesure prise et a attiré l'attention sur la force de la Banque de Hongkong dans la région. Il estime qu'il s'agit là d'une chance d'investissements inégalée jusqu'à maintenant et d'une bonne perspective de croissance pour la région. Le nouvel accord avec la Banque de Hongkong contribuera à faciliter et à accélérer cette croissance.

J'ai été plutôt intéressée d'apprendre ce matin que le *Province* de Vancouver en avait parlé dans son édition du matin, à la page 41. Un incident malheureux qui s'est produit hier à l'aquarium de Vancouver a fait les manchettes. Les bulletins de nouvelles locales ont parlé de l'affaire de la banque et les gens sont soulagés.

La Banque de la Colombie-Britannique suscitait des inquiétudes depuis un an. On a commencé à s'inquiéter lorsqu'elle a fermé certaines de ses succursales en Alberta et en Saskatchewan. L'inquiétude a augmenté, depuis quelques mois, à la suite de certaines rumeurs qui ont circulé d'abord dans les milieux financiers, puis sur le marché. Nous savons tous que les rumeurs qui circulent dans les milieux bancaires peuvent causer beaucoup de dommages parce qu'elles risquent d'affaiblir la crédibilité d'une banque. Lorsque de telles rumeurs se

répandent, les gens se demandent s'ils doivent laisser leurs dépôts à la banque ou les retirer.

Il importait donc d'annoncer qu'un accord avait été conclu avec un acheteur très crédible. L'annonce de cet accord devait rassurer les déposants et c'est bien ce qui est arrivé. Je vois bien que les gens sont soulagés. On s'attendait au pire et le dénouement a été heureux.

Dans ma propre circonscription, on sera non seulement soulagé mais enchanté d'un tel dénouement. La Banque de Hongkong du Canada s'est très bien acquittée de ses devoirs de citoyen de Vancouver. Elle a été très active dans le milieu des affaires et elle s'est montrée très accessible. Elle jouit d'une excellente réputation, c'est pourquoi cette vente sera certainement très bien accueillie.

M. Rodriguez: Madame la Présidente, la Banque de Hongkong recevra 200 millions de dollars de la SADC pour cette banque mais il y a une autre chose qui m'inquiète beaucoup. En Ontario, les gens réagissent vivement quant on prend de l'argent dans les caisses de pension. Il y a eu le cas de Conrad Black, qui a puisé dans la caisse de pension des employés des magasins Dominion et les tribunaux ont ordonné aux magasins Dominion de remettre l'argent dans la caisse.

Je sais qu'une partie des discussions concernant la vente de cette banque à la Banque de Hongkong ont porté sur la possibilité de permettre aux nouveaux propriétaires d'avoir accès à la caisse de pension et de prendre 10 millions de dollars pour les distribuer aux actionnaires, en plus des 63 millions. Je sais que les consultations se poursuivent entre les administrateurs de la banque, l'inspecteur des assurances, l'inspecteur général des banques et le gouverneur de la Banque du Canada. Est-ce qu'on consulte les employés? Le gouvernement a-t-il quelque chose à dire là-dessus, étant donné la vivacité des réactions provoquées par les retraits d'argent des caisses de pension? S'il y a des surplus dans une caisse de retraite, on devrait s'en servir pour améliorer le régime de pension des employés.

Je ne suis pas prêt à accepter un projet de loi comme celui-ci. La députée et le gouvernement sont peut-être prêts à sabler le champagne pour célébrer cette entente mais il reste des questions embarrassantes à poser. Je demande à la députée de me confirmer publiquement que l'argent provenant de la caisse de retraite des employés ne servira pas arrondir la part des actionnaires. Je voudrais qu'elle joue cartes sur table en disant aux habitants de la Colombie-Britannique qu'elle va s'en assurer.

• (1250)

Mme Collins: Madame la Présidente, je tiens à répondre au député de Nickel Belt (M. Rodriguez), car il s'agit d'une question très importante évidemment. Je lui raconte donc ce qui s'est effectivement passé en ce qui concerne cette caisse de retraite.